

Elle assistait à sa « Pluie d'été »

Marguerite Duras à Brest samedi soir

Cinéma et théâtre, en passant par le livre : c'était un véritable hommage que rendait Brest, en fin de semaine dernière, à Marguerite Duras, à travers son œuvre « La Pluie d'été ». Marguerite Duras elle-même assistait samedi soir à la représentation de son livre mis en scène par Éric Vigner.

Marguerite Duras avait 18 ans quand elle a écrit une première histoire racontant cette aventure de l'enfant qui refuse d'aller à l'école, « parce qu'à l'école, on apprend des choses que je ne sais pas... » De cette histoire, Jean-Marie Straub a fait un court-métrage, « En rachachant », ce qui veut dire en rabâchant, ou en ressassant. Des images étonnantes, qui ont été diffusées vendredi soir au Quartz, en prélude au festival du film court.

Et puis il y a eu un autre film, de Marguerite Duras elle-même, intitulé « Les enfants ». Et ce film aussi, les Brestois l'ont vu vendredi soir. Et c'est ce film qui devait déboucher sur le livre, « La Pluie d'été ». Livre que vient de mettre en scène Éric Vigner. Il

s'agit bien de « livre » et non de pièce, le texte se présentant sous la forme d'une narration entrelardée de scènes dialoguées.

Comme le soulignait Jacques Blanc, directeur du Quartz, les Brestoises ont eu cette chance d'avoir le « tout » sur une œuvre : du cinéma au livre, du livre au théâtre. Et pour les spectateurs de samedi soir, la chance aussi d'apercevoir l'auteur dans la salle.

Marguerite Duras était l'invitée samedi du metteur en scène. Visite privée en quelque sorte. Elle avait déjà vu la pièce, présentée en avant-première, début octobre, à Paris. Mais dans un théâtre à l'italienne, le Théâtre du Conservatoire. Elle a aimé la revoir à Brest, dans un ancien cinéma de quartier, le Stella.

Par contre, elle n'a pu nous expliquer le sens de cette phrase qu'elle a écrite un jour : « Je vais faire du théâtre cet hiver, du théâtre lu, pas joué. Le jeu enlève au texte, il ne lui apporte rien... » Elle n'a pu nous dire, samedi soir, à l'issue de la représentation de « La Pluie d'été », si elle pensait toujours la même chose.

P.G.



Marguerite Duras, samedi soir, à son arrivée dans la salle du Stella. (Photo Frédéric Giroux).